

□ Rivages de Gauthier Guillemain

Cela faisait longtemps que je n'avais pas lu un livre de Fantasy. Je passe par une période de lecture où je suis plus attirée par des récits de SF. Et pourtant, quand **Rivages de Gauthier Guillemain** est sorti, j'ai été séduite par la présentation de l'éditeur (et la très belle couv' d'Aurélien Police) qui plaçait ce livre entre onirisme, nature et voyage.

Albin Michel Imaginaire me l'ayant envoyé en SP, j'ai tenté l'aventure et je suis venue visiter le Dômaine.



On l'appelle le Voyageur

Il a quitté une cité de canalisations et de barbelés, un cauchemar de bruit permanent et de pollution qui n'a de cesse de dévorer la forêt.

Sous la canopée, il s'est découvert un pouvoir, celui de se téléporter d'arbre en arbre. Épuisé, il finit par atteindre un village peuplé par les descendants de la déesse Dana, une communauté menacée par les Fomoires, anciennement appelés "géants de la mer". Là, il rencontre Sylve, une étrange jeune femme au regard masqué par d'impénétrables lunettes de glacier. Pour rester avec elle, dans ce village interdit aux Humains, le Voyageur devra mériter sa place.

Rivages, c'est un récit de voyage, celui de Voyageur, habitant de la Cité, qui décide de la quitter pour fuir le bruit, la pollution et l'enfermement entre ses murailles. Il part sans se retourner pour découvrir le Dômaine, cette immense forêt qui entoure la cité de toutes parts. Un voyage qui s'avèrera aussi difficile que libérateur et permettra à Voyageur de se fondre dans la forêt en y découvrant les arbres, leurs pouvoirs et les peuples qui y vivent.

La fatigue du voyage érodait ses souvenirs du passé, les paysages nouveaux remplaçaient les images du verger, les êtres étranges qu'il croisait effaçaient jusqu'à son visage à elle.

Il ne subsistait que les légendes.

Je n'irais pas plus loin dans le résumé car au final, il y a un charme certain à suivre les pas de Voyageur dans ses découvertes et ses rencontres tout au long des 244 pages du récit. D'après mon expérience de lectrice, **Rivages** est l'exemple parfait du livre qu'il faut lire au bon moment pour pouvoir l'apprécier pleinement. C'est un récit loin des page turner où l'action monte crescendo à chaque page. Un récit qui prend son temps et où le monde créé par **Gauthier Guillemin** se dévoile par petites touches comme pour que le lecteur ne se sente pas submerger par la grandeur et la complexité du Domaine.

Rivages a pour moi plusieurs traits communs avec **Un pont sur la brume de Kij Johnson** : une ambiance onirique, parfois contemplative, un récit plutôt lent sans que l'action en soit complètement absente et un personnage principal qui doit trouver sa place. J'aurais tendance à le comparer aussi un peu avec le **Silmarillion de J.R.R Tolkien** pour cette ambiance de légendes et d'anciens peuples perdues ou oubliés que l'on découvre tout au long du récit. C'est rare pour moi, mais la lecture de **Rivages** a fait remonter pleins d'autres souvenirs de lecture, je vous en ai déjà mentionné deux et je pourrais aussi rajouter la BD **Shaman d'Olivier et Stéphane Peru** pour le

coté cité entourée par une nature hostile. A mon avis, **Gauthier Guillemin** fait parti des ses auteurs qui savent avant tout créer une ambiance dans leurs livres. Une ambiance enveloppante et dans laquelle le lecteur suit la trame du récit dans les pas du personnage principal tout en ayant toujours envie de regarder de droite et de gauche pour en connaitre plus sur ce qui l'entoure.

Le Voyageur expliqua qu'après avoir soumis toute la création, les humains l'oublièrent peu à peu et se retirèrent dans des cités de fer et d'acier. L'humanité s'illusionna et crut faire de l'or avec de la boue, alors que seuls les poètes en ont le pouvoir. De ses forteresses de verre et de béton, elle dirigeait le monde et craignait ses semblables.

Rivages, c'est une histoire où il n'y a pas de grand méchant à tuer, de guerre à faire, d'anneau à détruire ou de prophétie à suivre. Il est plutôt question de vivre ensemble, de quête d'identité et d'inspirations, et cela peu être assez déroutant pour le lecteur habitué à des styles de fantasy plus traditionnels ou du moins plus « rentre dedans ». Il y a de l'amour, de l'amitié, des choix à faire parfois douloureux, de la magie, des rencontres et des voyages aussi bien physique qu'intérieur. Bref c'est une très belle fresque de fantasy contemplative très agréable à découvrir.

Au début, **Rivages** devait être un one-shot mais l'auteur a finalement écrit une suite **La fin des étiages** qui sortira en Avril 2020. Je dois dire qu'avec le fin très ouverte de ce premier tome, j'espère que la trame narrative de **La fin des étiages** reprendra grandement celle de son prédécesseur pour continuer à développer l'univers et nous donner quelques clés sur son fonctionnement.

Mais la coopération se transforme quelquefois en compétition

âpre et sans pitié. Lutte pour l'accès à l'eau, corps à corps pour de l'espace, course vers la lumière. Le figuier étrangleur excelle dans cet affrontement : ses graines se posent dans les branchent de ses congénères innocents, germent en se nourrissant d'eau de pluie et des déchets qu'elle véhicule, poussent doucement, les racines vers le bas, les tiges vers le soleil. Petit à petit, le figuier étrangleur recouvre son hôte, ses racines s'enfoncent dans le sol, ses branchent percent la canopée, puis il devient autonome, solidement planté sur ses échasses. Quant à l'arbre sur lequel il a poussé, il continue à survivre tant bien que mal, embarrassé, prisonnier.

Vous l'aurez compris, j'ai apprécié mon incursion dans la forêt en compagnie des Ondins et des autres peuples du Domaine. Après **Sémiosis de Sue Burke** et son Planet Opera écologiste, Albin Michel Imaginaire nous propose avec **Rivages de Gauthier Guillemin**, une fantasy qui questionne notre rapport à la nature avec une approche plus philosophique que scientifique mais qui n'en reste pas moins juste. C'est pour moi un premier livre réussi, une plume délicate et une ambiance envoutante qui invite au voyage.



